

La parole aux utilisateurs...

parmi plus d'une centaine à ce jour

GAEC de la Roussière, producteur de lait en Ile-et-Vilaine

En système exclusivement herbe, le GAEC utilise l'A-airsoil depuis 2006. "Nous passons sur pratiquement toutes les surfaces à l'automne. Nos sols limons battants sont fragiles. Nous observons une activité biologique intense, illustrée par un nombre très important de turricules de vers de terre en surface et des signes d'une bonne dégradation de la matière organique. Nous obtenons de bons rendements de matière sèche à l'hectare", indique Bernard Coquelin.

M. BECHT, viticulteur en Alsace

Conscient du tassement des inter-rangs et de la faible activité biologique, M. Becht a investi dans un A-airsoil d'un mètre, spécial vigne en 2007. "Aujourd'hui, mes sols sont plus souples et l'activité biologique est plus importante. Une coupe de sol permet de visualiser une couche brune plus importante par rapport à 2007. Je passe l'appareil tous les ans et je suis satisfait de son efficacité", précise M. Becht.

M. FROMENTAL, producteur de foin du Gard

Depuis 3 ans, M. Fromental utilise l'A-airsoil sur les prés (anciennes rizières). "Associé aux épandages de compost, j'observe une amélioration et une augmentation de rendement. Pour 2013, j'envisage de passer l'aérateur 2 fois (long et large) avec un faible angle. Je suis satisfait des résultats et mes machines ne sont pas à vendre", affirme M. Fromental, qui utilise également un A-airsem 6 m depuis 3 ans.

Jean ARPAILLANGE, producteur de noix irrigant en Dordogne

"Dans nos vergers, le non travail du sol, les passages répétés provoquent un tassement des sols qui limitent l'activité biologique. Avec l'A-airsoil, je décompacte les 15 premiers centimètres. Je passe 2 fois au printemps (mars, juin). J'ai encore peu de recul mais je suis persuadé de l'efficacité de l'aérateur", relate M. Arpaillange.

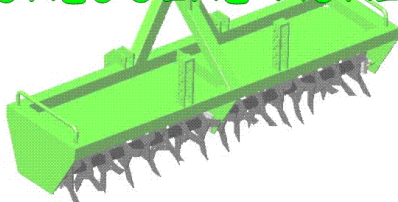
Bernard GAUDIN, producteur de viande système prairie dans le Maine-et-Loire

Utilisateur d'un A-airsoil depuis juin 2006, "je fais des analyses qui confirment que la matière organique est moins importante dans les zones aérées, signe d'une meilleure dégradation de celle-ci. C'est dans mes plus vieilles prairies aérées que j'obtiens le plus de rendement et de biodiversité. Une prairie ça se cultive", conclut M. Gaudin, qui vient d'investir dans un A-airsem 3 m.

M. DEGANS, producteur de noix et de châtaignes dans le Tarn et Garonne

En été, j'étais confronté, malgré l'irrigation, à des jaunissements et des chutes de feuilles. Cette année, l'effet n'a pas eu lieu. Je n'ai rien changé à la conduite du verger mis à part le fait que j'ai utilisé un aérateur que j'ai passé dans tous les vergers. J'étais conscient que mes sols semblaient bloqués, tassés. Le passage de l'AAIRSOL semble être l'explication de ce résultat spectaculaire. L'augmentation de ma récolte de l'année a compenser beaucoup plus que l'investissement dans l'AAIRSOL

GRÉGOIRE AGRI



116, Mondoucet - 44390 SAFFRÉ

02 51 81 56 61 - 06 71 20 76 02

gregoireagri.com

gregoireagri@free.fr